

# D'ici 2070, l'Occitanie gagnerait 824 000 habitants

Insee Analyses Occitanie • n° 123 • Novembre 2022



Si les tendances démographiques récentes se prolongeaient, l'Occitanie compterait 6,7 millions d'habitants en 2070. Sa population augmenterait de 824 000 habitants en 50 ans. Ce serait la progression la plus forte des régions de France métropolitaine. Malgré des décès supérieurs aux naissances, la région gagnerait des habitants grâce aux flux migratoires, les arrivées étant plus nombreuses que les départs sur l'ensemble de la période. La croissance s'essoufferait cependant au fil du temps, avec le creusement du déficit naturel. La population vieillirait. Le nombre de seniors de 65 ans ou plus augmenterait de 835 000 personnes et celui de jeunes de moins de 20 ans baisserait de 96 000. La Haute-Garonne et l'Hérault se distingueraient par de fortes croissances de population alors que les Hautes-Pyrénées, l'Aveyron, le Lot et la Lozère perdraient des habitants.

Si les dernières tendances démographiques observées se poursuivaient, la population de la France augmenterait jusqu'en 2044 pour atteindre 69,3 millions d'habitants ► **encadré**. Elle diminuerait ensuite pour s'établir à 68,1 millions d'habitants en 2070, soit 1,1 million de plus qu'en 2018.

## L'Occitanie, seule région en croissance continue sur les 50 prochaines années

L'Occitanie atteindrait 6,7 millions d'habitants en 2070. Elle deviendrait ainsi, dès 2028 selon le scénario démographique central, la 3<sup>e</sup> région de France la plus peuplée se plaçant derrière l'Île-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes et devant la Nouvelle-Aquitaine.

L'Occitanie serait la région de France métropolitaine où la population augmenterait le plus, à la fois en nombre et en taux de croissance. Elle gagnerait 824 000 habitants entre 2018 et 2070, loin devant Auvergne-Rhône-Alpes (+ 660 000) et les Pays de la Loire (+ 430 000). Elle croîtrait en moyenne de 0,25 % par an, soit le rythme de croissance le plus élevé en France métropolitaine, devant les Pays de la Loire (+ 0,21 %) et devant la Corse (+ 0,18 %).

Toutefois la croissance démographique de la région ralentirait au fil du temps, passant de + 0,52 % par an entre 2018 et 2030 (+ 32 000 habitants par an) à + 0,04 % entre 2060 et 2070 (+ 2 500 habitants

par an) ► **figure 1**. Elle resterait la seule région de France métropolitaine en croissance, même faible, sur la période 2060-2070.

## La croissance de la population serait portée uniquement par des arrivées plus nombreuses que les départs

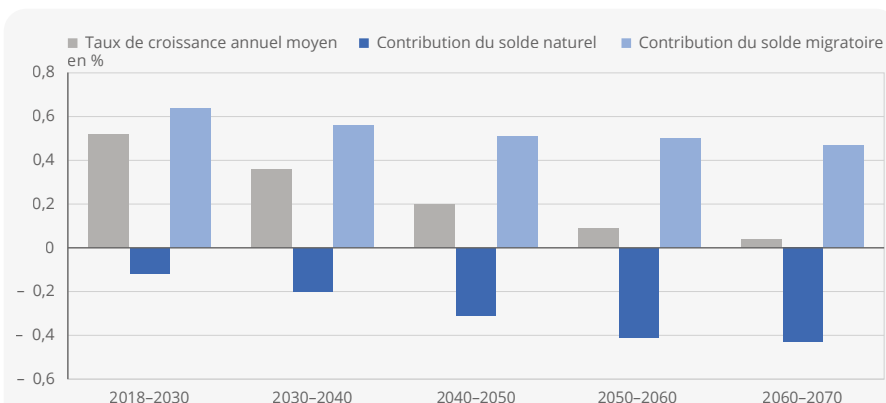
Le creusement du déficit naturel serait la principale cause du ralentissement de la croissance de la population. En effet, le nombre des décès dépassait déjà celui des naissances en 2018, mais il s'en écarterait de plus en plus jusque dans les années 2050.

Les décès augmenteraient régulièrement jusqu'au début des années 2050 avec

l'arrivée aux âges de forte mortalité des générations du baby-boom (personnes nées entre 1945 et 1975) pour se stabiliser ensuite autour de 80 000 décès par an.

Les naissances augmenteraient faiblement jusqu'au début des années 2040. Puis, après une baisse, elles se stabiliseraient à 55 000 naissances par an à partir de 2055. L'évolution des naissances est conditionnée par le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants puisque, par hypothèse, la fécondité est stable sur l'ensemble de la période. Or, le nombre de femmes aux âges les plus féconds (25-35 ans) baisserait au début des années 2040, pour, par la suite, remonter à partir des années 2055.

## ► 1. Contributions des soldes naturel et migratoire à la croissance annuelle de la population en Occitanie



**Lecture** : sur la période 2018-2030, le taux de croissance annuel moyen en Occitanie serait de + 0,52 %. Une partie de ce taux s'expliquerait par le solde naturel (- 0,12 %) et une autre par le solde migratoire (+ 0,64 %).  
**Source** : Insee, modèle Omphale 2022 - scénario central.

Le déficit naturel serait toujours compensé par un excédent migratoire, les arrivées dans la région étant plus nombreuses que les départs. Néanmoins, les arrivées ralentiraient en fin de période alors que les départs resteraient relativement stables jusqu'en 2070. Ainsi l'excédent migratoire diminuerait régulièrement pour se stabiliser, après 2040, autour de 30 000 personnes par an.

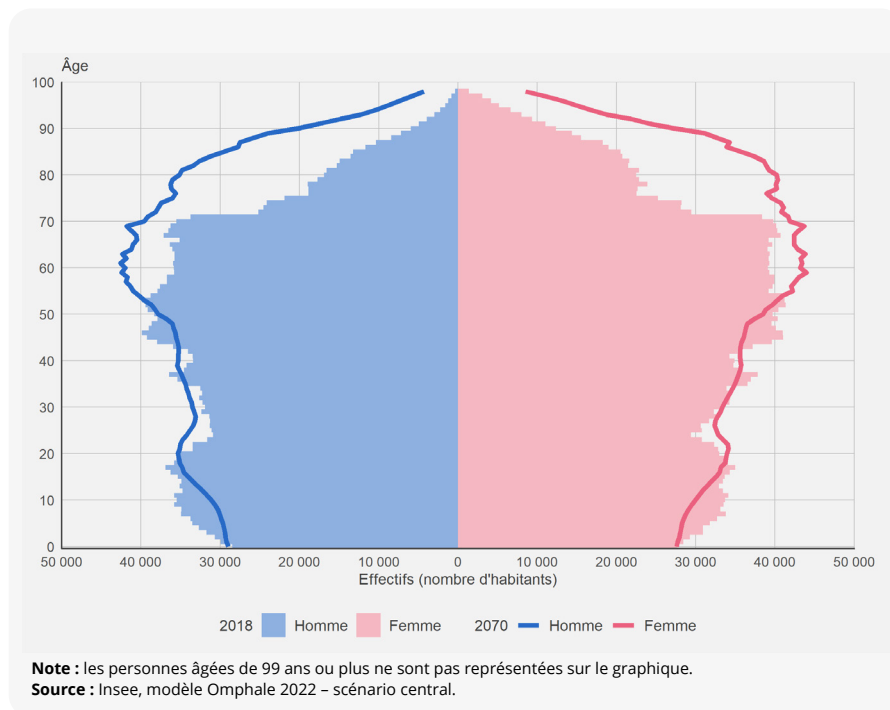
### Un habitant sur trois aurait plus de 65 ans en 2070

La croissance de la population en Occitanie s'accompagnerait principalement d'une hausse du nombre de seniors (65 ans ou plus), qui augmenterait de 835 000 personnes d'ici 2070 ► **figure 2**. Le nombre de personnes de 20 à 64 ans augmenterait peu (+ 85 000) et celui des moins de 20 ans diminuerait (- 96 000). Les seniors représenteraient ainsi 32 % de la population de la région en 2070, contre 22 % en 2018 (respectivement 29 % et 20 % en France métropolitaine).

La part des seniors, en particulier celle des 75 ans ou plus, progresserait fortement et régulièrement jusqu'au milieu des années 2040, en raison des entrées dans cette classe d'âge des dernières générations du baby-boom, puis plus modérément après.

Outre l'avancée en âge des générations du baby-boom, le nombre de seniors s'accroît aussi grâce à l'allongement de l'espérance de vie : elle atteindrait 88,9 ans pour les femmes et 86,9 ans pour les hommes en 2070 dans le scénario démographique central. L'écart d'espérance de vie à la naissance entre les femmes et les hommes continuerait de se réduire ; il ne serait plus que de 2 ans en faveur des femmes en 2070, contre 5,6 ans en 2018. En conséquence, le déséquilibre femmes/hommes aux grands âges s'atténuerait. Par exemple, seuls 33 % des individus âgés de 85 ans

## 2. Pyramide des âges des habitants d'Occitanie en 2018 et 2070



ou plus en Occitanie étaient des hommes en 2018 ; ils seraient 42 % en 2070.

L'équilibre entre personnes âgées et jeunes se modifierait fortement en Occitanie, non seulement en raison de l'augmentation du nombre de personnes âgées, mais aussi à cause de la diminution du nombre d'enfants. Alors qu'il y avait autant de seniors de 65 ans ou plus que de jeunes de moins de 20 ans en 2018, on dénombrait 174 seniors pour 100 jeunes en 2070. Ce déséquilibre serait plus important qu'au niveau national qui compterait 143 seniors pour 100 jeunes. L'Occitanie resterait la 5<sup>e</sup> région de métropole la plus âgée en 2070, derrière la Corse, la Nouvelle-Aquitaine, la Bretagne et Bourgogne-Franche-Comté. L'âge moyen de ses habitants atteindrait 48,4 ans en 2070, en hausse de 5,7 ans par rapport à 2018.

### Hérault et Haute-Garonne parmi les quatre départements de France métropolitaine où la population augmenterait le plus

La Haute-Garonne avec 1 757 000 habitants en 2070 (+ 376 000 depuis 2018) et l'Hérault avec 1 479 000 habitants (+ 320 000) représenteraient 85 % de l'évolution de la population régionale dans les 50 prochaines années ► **figure 3**. L'Hérault serait le 2<sup>e</sup> département métropolitain le plus dynamique avec un taux de croissance de + 0,47 % par an entre 2018 et 2070 (*ex æquo* avec la Gironde et derrière la Loire-Atlantique) alors que la Haute-Garonne (+ 0,46 %) arriverait en 4<sup>e</sup> position. La Haute-Garonne deviendrait le 7<sup>e</sup> département français le plus peuplé en 2070 (contre le 13<sup>e</sup> en 2018). L'Hérault se classerait 11<sup>e</sup>, progressant de sept places.

## 3. Population par département d'Occitanie en 2018 et projections en 2050 et 2070

	Population			Croissance annuelle moyenne entre 2018 et 2070 (en %)	Part de la progression régionale entre 2018 et 2070 (en %)	Part des 65 ans ou plus (en %)		
	2018	2050	2070			2018	2050	2070
Haute-Garonne	1 380 672	1 707 000	1 757 000	+ 0,46	45,7	16,5	22,4	25,4
Hérault	1 159 220	1 430 000	1 479 000	+ 0,47	38,8	21,4	27,3	29,7
Gard	745 458	770 000	763 000	+ 0,04	2,1	22,8	32,1	33,4
Pyrénées-Orientales	476 357	515 000	514 000	+ 0,14	4,5	25,8	36,3	38,3
Tarn	388 596	420 000	424 000	+ 0,17	4,3	24,9	32,3	33,9
Aude	372 806	394 000	395 000	+ 0,11	2,7	25,7	35,8	37,5
Tarn-et-Garonne	259 124	282 000	283 000	+ 0,17	2,9	22,0	31,9	33,6
Aveyron	279 274	282 000	276 000	- 0,02	- 0,4	27,1	37,2	38,5
Hautes-Pyrénées	229 191	223 000	220 000	- 0,08	- 1,1	26,5	35,6	36,5
Gers	191 283	195 000	194 000	+ 0,02	0,3	27,3	38,9	40,2
Lot	173 929	176 000	173 000	- 0,02	- 0,1	29,3	40,9	42,3
Ariège	153 066	155 000	156 000	+ 0,03	0,4	25,9	37,2	39,2
Lozère	76 520	77 000	76 000	- 0,02	- 0,1	25,1	34,7	35,6
<b>Occitanie</b>	<b>5 885 496</b>	<b>6 627 000</b>	<b>6 709 000</b>	<b>+ 0,25</b>	<b>100,0</b>	<b>22,4</b>	<b>30,0</b>	<b>32,0</b>

**Lecture :** en Haute-Garonne, la population atteindrait 1 757 000 habitants en 2070. Avec un rythme de croissance annuelle moyenne de + 0,46 % entre 2018 et 2070, la progression de la population de Haute-Garonne représenterait 45,7 % de la progression de population régionale.

**Source :** Insee, modèle Omphale 2022 - scénario central.

La croissance de la population de ces deux départements ne serait pas linéaire, passant d'un rythme de + 0,9 % par an entre 2018 et 2030, à + 0,4 % entre 2040 et 2050 et + 0,1 % entre 2060 et 2070. Elle fléchirait principalement en raison de la baisse du solde naturel. La Haute-Garonne ferait figure d'exception dans la région en conservant un excédent naturel jusqu'en 2070, mais celui-ci s'éroderait au fil du temps. L'Hérault compterait plus de décès que de naissances à partir des années 2030. La baisse des excédents migratoires limiterait également la progression du nombre d'habitants dans ces deux départements.

### Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot et Lozère compteraient moins d'habitants dans 50 ans

Le département des Hautes-Pyrénées compterait 220 000 habitants en 2070. Il serait le seul de la région à perdre régulièrement de la population sur l'ensemble de la période (- 9 000 personnes en 50 ans). L'écart entre le nombre de décès et celui des naissances continuerait de se creuser dans ce département et ne serait pas compensé malgré une légère augmentation de l'excédent migratoire.

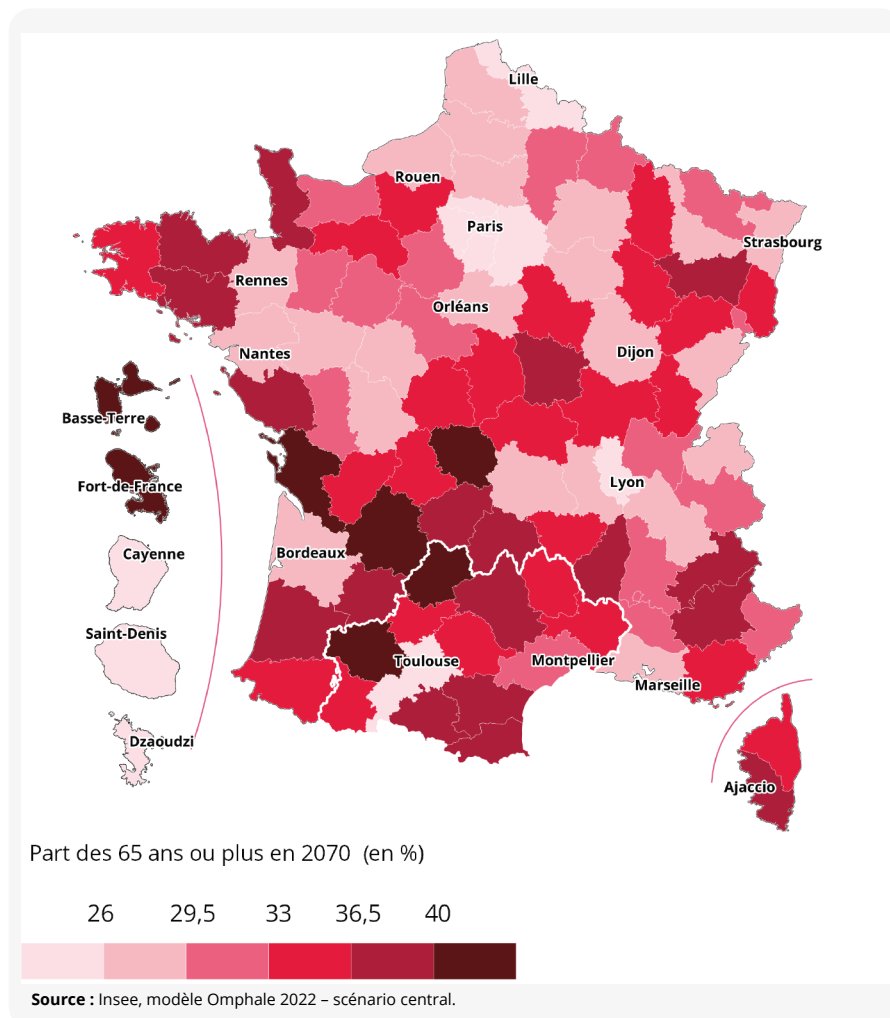
L'Aveyron, le Lot et la Lozère compteraient également moins d'habitants en 2070 qu'en 2018, mais avec un recul plus limité. Après une période de légère croissance (environ + 0,1 % par an entre 2018 et 2030), tous trois atteindraient leur pic de population à l'horizon 2040. Ensuite, les déficits naturels deviendraient plus forts que les excédents migratoires. Le Lot se distinguerait avec deux évolutions opposées et particulièrement marquées. D'une part, il serait le département français avec la 4<sup>e</sup> plus forte contribution négative du solde naturel entre 2018 et 2070 (- 1,03 % par an). D'autre part, il serait le 2<sup>e</sup> département ayant la plus forte contribution positive du solde migratoire (+ 1,01 % par an).

### La population augmenterait modérément dans les sept autres départements

La population progresserait modérément entre 2018 et 2070 dans les départements de l'Ariège, de l'Aude, du Gard, du Gers, des Pyrénées-Orientales, du Tarn et du Tarn-et-Garonne. Pour ces sept départements, les déficits naturels se creuseraient au cours de la période. Les dynamiques migratoires permettraient de compenser ces déficits mais de plus en plus difficilement.

À partir de 2050, le Gard, le Gers et les Pyrénées-Orientales commenceraient

## ► 4. Part des 65 ans ou plus dans la population en 2070 (en %)



même à perdre des habitants. La croissance démographique serait plus soutenue en début de période dans les Pyrénées-Orientales que dans le Gard et dans le Gers, mais tous trois atteindraient leur pic de population vers 2050. Entre 2050 et 2070, la population du Gard diminuerait d'environ 7 000 habitants et celles du Gers et des Pyrénées-Orientales de 1 000 habitants.

L'Ariège resterait sur une croissance très faible mais régulière. Le département gagnerait 3 000 habitants en 2070 par rapport à 2018. Le Tarn (+ 35 000), l'Aude (+ 22 000), et le Tarn-et-Garonne (+ 24 000) bénéficieraient de croissances plus élevées. Les populations de ces quatre départements augmenteraient sur toute la période mais de plus en plus lentement.

### Quatre habitants sur dix âgés de 65 ans ou plus dans le Lot et le Gers en 2070

Le nombre de seniors (65 ans ou plus) augmenterait fortement entre 2018 et 2070 dans tous les départements de la région : de + 32 % dans les Hautes-

Pyrénées à + 97 % en Haute-Garonne. *A contrario*, le nombre de personnes d'âge actif (de 20 à 64 ans) ou de jeunes (de 0 à 19 ans) n'augmenterait qu'en Haute-Garonne et dans l'Hérault.

En 2070, la proportion de seniors serait la plus élevée de la région Occitanie dans le Lot (42 %, 3<sup>e</sup> de France métropolitaine) et dans le Gers (40 %) ► **figure 4**. C'est dans ces départements, ainsi qu'en Ariège et dans les Pyrénées-Orientales, que la part des 65 ans ou plus progresserait le plus fortement, gagnant de 12,5 à 13 points entre 2018 et 2070. Elle progresserait plus modérément dans l'Hérault, la Haute-Garonne et le Tarn (de 8,4 à 9 points). En Haute-Garonne, la part des 65 ans ou plus se limiterait à 25 % et resterait la plus faible d'Occitanie devant l'Hérault (30 %).

En 2070, il y aurait plus de seniors que de jeunes de moins de 20 ans dans tous les départements de la région. De 125 seniors pour 100 jeunes en Haute-Garonne et 154 seniors pour 100 jeunes dans l'Hérault, le rapport atteindrait 304 seniors pour 100 jeunes dans le Lot. Avec 54,7 ans d'âge moyen, ce département ferait d'ailleurs partie des dix départements français les

plus âgés en 2070, avec le Gers et l'Ariège. À l'opposé, la Haute-Garonne resterait parmi les départements de France métropolitaine les plus jeunes avec une moyenne d'âge de 44,5 ans. ●

Christophe Péalapat, Hafida Raoui, Marine Soleilhavoup

Retrouvez plus de données en téléchargement sur [www.insee.fr](http://www.insee.fr)

### ► Définitions

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès au cours de l'année.

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de l'année.

L'**espérance de vie** à la naissance représente la durée de vie moyenne d'une génération fictive soumise aux conditions de mortalité par âge de l'année considérée.

### ► Pour en savoir plus

- « D'ici 2070, un tiers des régions perdrait des habitants », *Insee Première* n° 1930, novembre 2022.
- « 68,1 millions d'habitants en 2070 : une population un peu plus nombreuse qu'en 2021, mais plus âgée », *Insee Première* n° 1881, novembre 2021.
- « Projections de population 2021-2070 pour la France », *Insee Résultats*, novembre 2021.
- « Population d'Occitanie à l'horizon 2050 – Un accroissement des déséquilibres entre départements », *Insee Analyses Occitanie* n° 44, juin 2017.

## ► Encadré – Le modèle Omphale et les scénarios démographiques

Le modèle Omphale permet de réaliser des projections de population infranationales en faisant évoluer d'année en année les pyramides des âges des différents territoires. L'évolution de la population par sexe et âge repose sur des hypothèses d'évolution de trois composantes : la fécondité, la mortalité et les migrations (flux internes à la France et solde migratoire avec l'étranger). Les hypothèses d'évolution formulées sont réunies au sein d'un scénario démographique.

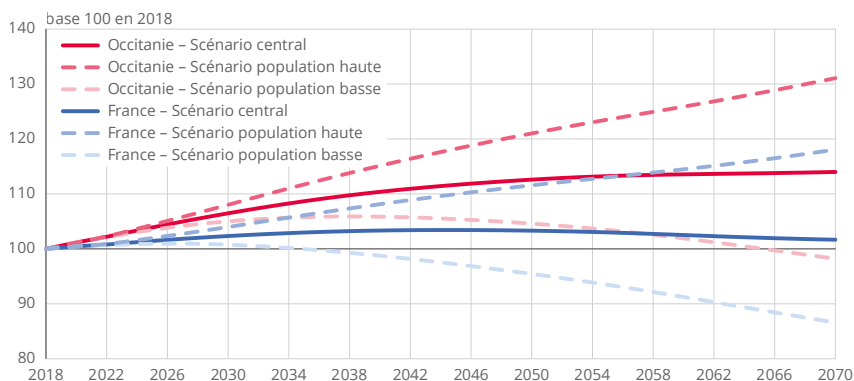
L'ensemble des scénarios possibles est décrit dans la publication *Insee Résultats* (novembre 2021) ► [pour en savoir plus](#).

Les projections ne doivent pas être assimilées à des prévisions : il est impossible de prédire comment évolueront exactement les différentes composantes démographiques dans le futur. Les projections de population permettent d'illustrer et d'objectiver l'impact d'évolutions possibles des comportements démographiques sur la structure et la taille de la population à moyen et long terme.

Le scénario central (retenu pour cette publication) décline localement les évolutions nationales observées sur le passé récent (hors pandémie de Covid-19) : solde migratoire de la France avec l'étranger de + 70 000 personnes par an à compter de 2021, fécondité stable à partir de 2023 et gains d'espérance de vie.

Le scénario « population haute » combine les hypothèses hautes de fécondité, de migrations avec l'étranger et d'espérance de vie. La population atteindrait alors 7,7 millions en Occitanie en 2070, soit 35 000 habitants supplémentaires par an ► [figure 5](#). Le scénario « population basse » combine les hypothèses basses symétriques. La population atteindrait alors 5,8 millions en Occitanie en 2070, soit un niveau quasi équivalent à celui de 2018.

## ► 5. Évolution de la population selon différents scénarios démographiques entre 2018 et 2070



**Lecture :** le nombre d'habitants en Occitanie augmenterait de 14 % entre 2018 et 2070 sous les hypothèses du scénario central (indice 100 en 2018 et 114 en 2070).

**Source :** Insee, modèle Omphale 2022.

Par rapport à l'exercice de projection précédent, publié en 2017, les évolutions récentes de la fécondité et de l'espérance de vie ont conduit à réviser à la baisse les hypothèses, entraînant une diminution assez sensible des populations projetées.

